

# Ordinaire de la Messe

# La Sainte Messe

## Prières au bas de l'Autel



Le prêtre va monter à l'autel, pour rendre présent le sacrifice du Christ comme lorsque celui-ci est monté au calvaire.

L'antienne "Introíbo ad altáre Dei" nous rappelle que l'âme des saints est toujours jeune, et que c'est le péché qui la vieillit. Aussitôt après vient la récitation du psaume 42 "Júdica me "



(sauf lors du temps de la Passion, ainsi qu'aux messes des défunts).

La lettre *P* : indique les paroles du Prêtre, la lettre *F* : indique celles des Fidèles.

On commence par un signe de croix, en même temps que le prêtre qui dit:

*P./* In nómine Patris † et Fílii et Spíritus Sancti. Amen.

*P./* Au nom du Père † et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le prêtre, mains jointes, dit alors l'antienne, qui est comme le refrain de cet extrait du psaume 42 :

*P./* Introíbo ad altáre Dei.

Les fidèles répondent

*F./* Ad Deum qui laetíficat juventútem meam.

*P./* Je monterai à l'autel de Dieu.

*F./* Vers Dieu qui est la joie de ma jeunesse.

Le prêtre poursuit, en alternant les versets du psaume,

*P./* Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.

*P./* Rendez-moi justice, ô mon Dieu. Dégagez-moi d'un peuple impie ; arrachez-moi à l'homme pervers et perfide.

*F./* Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

*F./* Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi me repousser ? Pourquoi resterai-je triste lorsque l'ennemi me persécute ?

*P./* Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

*P./* Faites luire votre lumière et votre vérité : elles me guideront et me conduiront à votre montagne sainte jusque dans vos tentes.

**F./** Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

**P./** Confitébor tibi in cíthara Deus, Deus meus : quare tristis es ánima mea, et quare contúrbas me ?

**F./** Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

*(on conclut, en inclinant la tête en l'honneur de la Sainte Trinité :)*

**P./** Glória Patri, et Fílio, et Spíritui Sancto.

**F./** Sicut erat in princípio et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

*(reprise de l'antienne de ce psaume :)*

**P./** Introíbo ad altáre Dei.

**F./** Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

*(on fait le signe de croix, avant de demander pardon par le Confiteor qui va suivre :)*

**P./** Adjutórium nostrum † in nómine Dómini.

**F./** Qui fecit cælum et terram.

**F./** Et je monterai à l'autel de Dieu, vers Dieu qui est la joie de ma jeunesse.

**P./** Je vous louerai au son de la harpe, Dieu, mon Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme ? Et pourquoi me troubles-tu ?

**F./** Espère en Dieu, car je le louerai encore, lui, mon Sauveur et mon Dieu.

**P./** Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

**F./** Comme il était dès le commencement, maintenant et toujours, dans tous les siècles des siècles. Amen.

**P./** Je monterai à l'autel de Dieu.

**F./** Vers Dieu qui est la joie de ma jeunesse.

**P./** Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

**F./** Lui qui a fait le ciel et la terre.

---

## le CONFITEOR

---

Le prêtre et les fidèles s'unissent pour implorer de Dieu le pardon de leurs offenses. L'absolution est accordée par le prêtre au nom du Seigneur. Ce sacramental peut conférer le pardon des péchés véniels que nous regrettons.

Le prêtre va porter toutes nos prières à l'autel, mais il est aussi pécheur. Donc, incliné profondément, il récite d'abord **seul**, pour lui-même :

**P./** Confiteor Deo omnipoténti (...)

*(voir texte et traduction page suivante) .*

puis tous lui répondent :

**F./ Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.**

**P./ Amen.**

**F./** Que le Dieu tout puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

**P./ Amen.**

A notre tour, nous confessons nos péchés en disant :

**Confiteor** Deo omnipotenti,

- beátæ Maríæ semper vírgini,
- beáto Michaéli archángelo,
- beáto Joánni Baptístæ,
- sanctis apóstolis Petro et Paulo,
- ómnibus Sanctis,

(les servants s'inclinent vers le prêtre)

et tibi, Pater,  
quia peccávi nimis  
cogitatióne, verbo, et ópere :

(en se frappant trois fois la poitrine)

mea culpa, mea culpa,  
mea máxima culpa.

Ideo precor

- beátam Maríam semper vírginem,
- beátum Michaélem archángelum,
- beátum Joánnem Baptístam,
- sanctos apóstolos Petrum et Paulum,
- omnes Sanctos,

(les servants s'inclinent vers le prêtre)

et te, Pater,

oráre pro me ad Dóminum Deum  
nostrum.

**P./** Misereatur vestri omnipotens Deus,  
et dimissis peccatis vestris, perducat  
vos ad vitam æternam.

**F./ Amen.**

Je confesse à Dieu tout-puissant,

- à la bienheureuse Marie toujours Vierge,
- à saint Michel Archange,
- à saint Jean-Baptiste,
- aux saints apôtres Pierre et Paul,
- à tous les Saints,

et à vous, mon Père,

que j'ai beaucoup péché  
par pensées, par paroles  
et par actions

C'est ma faute, c'est ma  
faute, c'est ma très  
grande faute.

C'est pourquoi je supplie

- la bienheureuse Marie  
toujours Vierge,
- Saint Michel Archange,
- Saint Jean-Baptiste,
- les saints apôtres Pierre et Paul,
- tous les Saints,

et vous mon Père,

de prier pour moi le Seigneur notre  
Dieu.

**P./** Que le Dieu tout puissant vous  
fasse miséricorde, qu'il vous  
pardonne vos péchés et vous  
conduise à la vie éternelle.

**F./** Ainsi soit-il.



(en faisant le signe de croix d'absolution) :

**P./** Indulgentiam, † absolutiónem et remissionem peccatorum nostrorum, tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

**F./** Amen.

**P./** Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, † l'absolution et la rémission de nos péchés.

**F./** Ainsi soit-il.

## Versets

Le prêtre continue le dialogue, la tête légèrement inclinée :

**P./** Deus tu convérsus vivificábis nos.

**F./** Et plebs tua lætábitur in te.



**P./** Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

**F./** Et salutáre tuum da nobis.

**P./** Dómine exáudi oratiómem meam.

**F./** Et clamor meus ad te véniat.

**P./** Dóminus vobíscum.

**F./** Et cum spírítu tuo.

**P./** Seigneur, tournez-vous vers nous et nous serons pleins de vie.

**F./** Et votre peuple se réjouira en vous.

**P./** Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

**F./** Et accordez-nous votre salut.

**P./** Seigneur, exaucez ma prière.

**F./** Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

**P./** Le Seigneur soit avec vous.

**F./** Et avec votre esprit.

Le prêtre écarte les mains et les rejoint en disant : *Orémus*,

puis il monte à l'autel en priant à voix basse.

*Aufer a nobis, quæsumus..*

Enlevez nos fautes, Seigneur, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ Notre-Seigneur. Amen.



Il embrasse l'autel représentant Jésus, avec la pierre du sacrifice où sont disposées des reliques de martyrs.

*Orámus te, Dómine...*

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous vos saints de daigner me pardonner tous mes péchés. Amen.

[aux messes solennelles, on bénit l'encens qui va brûler autour de l'autel] :

[ *Ab illo* ☩ *benedicaris*

Sois béni ☩ par celui

*in cuius honore cremáberis.*

en l'honneur de qui tu vas brûler.]

Le prêtre va alors au missel lire l' **introït** (voir **au propre du jour**),

qui est le chant d'entrée, et se compose d'une antienne, d'un verset de psaume, suivi du "Gloria Patri" avec la reprise de l'antienne. Il commence à le lire en traçant un signe de croix sur lui-même.



---

## 1e KYRIE

---

Revenu au centre de l'autel, il entonne le Kyrie qui est répété trois fois, en l'honneur de la Sainte Trinité. Cette supplication sous forme de litanie (en langue grecque) remonte aux tout premiers temps de l'Église.

Kyrie eleison : Seigneur ayez pitié de nous, Christe eleison : Christ ayez pitié nous

(au Père)

*P./* Kýrie eléison  
***F./*** Kýrie eléison.  
*P./* Kýrie eléison..

(au Fils)

***F./*** Christe eléison  
*P./* Christe eléison  
***F./*** Christe eléison

(au Saint-Esprit)

*P./* Kýrie eléison  
***F./*** Kýrie eléison.  
*P./* Kýrie eléison..

---

## 1e GLORIA

---



Les jours de fêtes, il y a le Gloria qui commence comme le chant des anges à Noël. C'est un hymne de gloire en l'honneur des trois personnes divines.

Ce Gloria illustre les quatre buts de la messe : un sacrifice d'adoration (nous vous adorons), de remerciement (nous vous rendons grâces), de supplication (recevez notre prière), et enfin de demande de pardon (suggérée par « vous qui enlevez les péchés du monde »).

On peut remarquer qu'à chacun de ces mots (ainsi qu'aux noms sacrés de Dieu et de Jésus) le prêtre incline légèrement la tête. Ces moments où l'on s'incline par vénération sont indiqués en italiques.

**Glória in excélsis Deo et in terra pax homínibus bonæ voluntátis.**

**Laudámus te, benedícimus te, adorámus te, glorificámus te, grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.**

**Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnipotens.**

**Dómine Fili unigénite, Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis;**

**qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram.**

**Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.**

**Quóniam tu solus Sanctus, tu solus Dóminus, tu solus Altíssimus, Jesu Christe, † cum Sancto Spíritu : in glória Dei Patris.**

**Amen.**

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, aux hommes de bonne volonté.**

Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions.

Nous vous rendons grâces, pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, **Père** tout-puissant.

Seigneur, **Fils** unique de Dieu, Jésus-Christ.

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Vous qui effacez les péchés du monde, accueillez notre prière.

Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, Jésus-Christ, † avec le **Saint-Esprit**, dans la gloire de Dieu le Père.

Ainsi soit-il.

Après avoir baisé l'autel, le prêtre se retourne pour nous inviter à la prière :

*P./* Dóminus vobíscum.

*P./* Le Seigneur soit avec vous.

*F./* Et cum spírítu tuo.

*F./* Et avec votre esprit.



Il va rassembler les intentions dans une première oraison appelée

**collecte** (voir au propre du jour)

La collecte est une des trois oraisons de la messe, avec la secrète et la postcommunion. Le mot "collecte" signifie "réunion" des intentions et des cœurs des fidèles en Dieu. C'est une prière de demande que le prêtre récite bras étendus.

A la fin de l'oraison, le prêtre incline la tête et joint les mains en disant :

*P./* Per ómnia sæcula sæculórum. *P./* Dans les siècles des siècles.

Et nous répondons : *F./* Amen.

## **l'Épître**

A la fin de **l'épître** on répond:

*F./* Deo grátias.

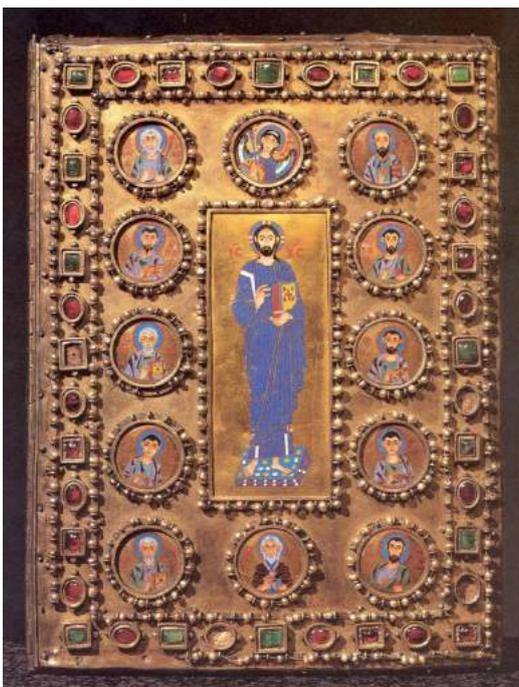
*F. :* Nous rendons grâces à Dieu.



Le Prêtre lit alors le **Graduel**  
et l' **Alleluia**  
(voir au propre du jour)



(ou bien le « **Trait** », depuis la septuagésime jusqu'à la fin du carême, ou alors le **double Alleluia** au temps pascal).



Après quoi, le servant porte le missel de l'autre côté (à gauche) afin que l'évangile soit proclamé tourné vers le Nord qui, dans l'Antiquité, symbolisait les peuples barbares encore étrangers à la lumière de l'Évangile. Le prêtre lève les yeux vers la croix au milieu de l'autel, puis se recueille, profondément incliné et les mains jointes.



## L'Évangile

*P./* Dominus vobiscum.

*F./* Et cum spiritu tuo.



*P./* Sequéntia †  
sancti Evangélii  
secúndum ...

*F./* Glória tibi,  
Dómine.

*P./* Le Seigneur soit avec vous.

*F./* Et avec votre esprit.

*P./* Suite du saint † évangile  
selon st...

*F./* Gloire à vous,  
Seigneur.

On fait, avec le pouce, trois † signes de croix pour demander à Dieu de garder nos pensées, nos paroles et nos actes en conformité avec sa loi.

Sur le front : pour signifier que notre intelligence adhère au Christ par la foi.

Sur les lèvres : nous sommes prêts à proclamer cette espérance évangélique.

Sur le cœur : nous recevons cette doctrine avec amour.

A la fin de **l'évangile**, on répond : *F./* Laus tibi, Christe.

*F./* Louange à vous, ô Christ ! et le prêtre embrasse le texte sacré.

Après le sermon, le Dimanche et lors des grandes fêtes, on chante :



## le CREDO

**Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium.**

**Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum, et ex Patre natum ante ómnia sæcula.**

**Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt.**

**Qui propter nos hómines et propter nostram salutem descendit de cælis.**

(on s'agenouille ici, comme le faisait déjà St Louis, en l'honneur de l'Incarnation).

**Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex María Vírgine, et homo factus est.**

**Je crois** en un seul Dieu, le **Père** tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses, visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, **Fils** unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.

Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu.

Engendré non pas créé, consubstantiel au Père, et par lui tout a été fait.



Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel.

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

**Crucifixus étiam pro nobis sub Póntio Piláto ; passus et sepúltus est, et resurrexit tértia die, secúndum Scriptúras, et ascendit in cælum, sedet ad dexteram Patris.**

**Et íterum ventúrus est cum glória, judicáre vivos et mórtuos, cujus regni non erit finis.**

**Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem : qui ex Patre Filióque procedit.**

**Qui cum Patre et Fílio simul adorátur et conglorificátur : qui locútus est per prophétas.**

**Et unam, sanctam, cathólicam et apostólicam Ecclésiám.**

**Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum.**

**Et exspecto resurrectionem mortuórum, † et vitam ventúri séculi. Amen.**

Crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures.

Et il monta au ciel; il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

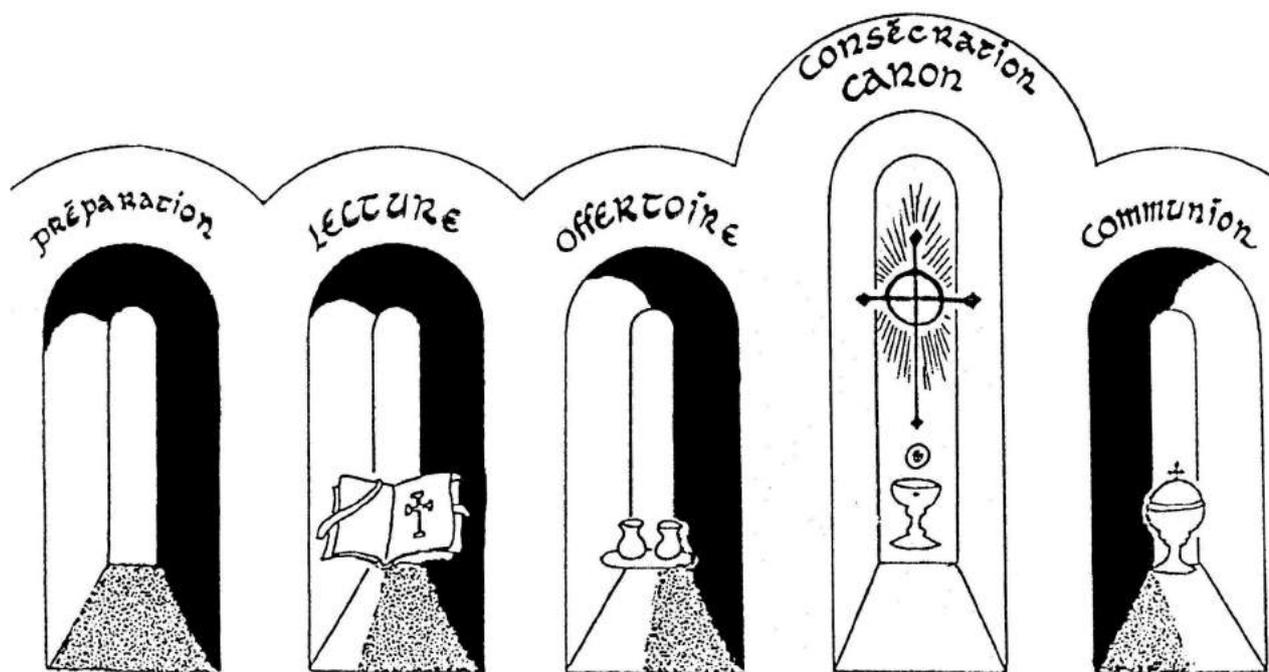
Je crois au **Saint-Esprit** qui est Seigneur et qui donne la vie. Il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts † et la vie du monde à venir.  
Amen.



**Et Verbum ... caro factum est.**  
**Messe des catéchumènes**                      **Messe des fidèles**  
 de la liturgie de la Parole de Dieu      ... au Sacrifice eucharistique.

Après l'enseignement de la Messe des Catéchumènes commence la Messe proprement dite. Cette Messe des Fidèles comprend l'offertoire (préparation du sacrifice), le canon (immolation de la victime), et la communion.

## l'Offertoire

Après l'Évangile (ou après le sermon ou le Credo) pour le début de l'Offertoire le prêtre embrasse l'autel et se tourne vers les fidèles en disant :



**P./** Dominus vobiscum.      **P./** Le Seigneur soit avec vous.

**F./** Et cum spiritu tuo.      **F./** Et avec votre esprit.

Le prêtre écarte les mains et les rejoint en disant : Orémus,  
il lit alors l'Antienne d'**Offertoire**  
(voir au propre du jour)

Il découvre le calice et tend le voile au servant qui le dépose plié sur l'autel. Puis, le servant va à la crédence chercher les burettes de vin (main droite) et d'eau (main gauche)



Le prêtre offre d'abord l'hostie sur la patène :

*Súscipe, sancte Pater...*

Acceptez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache. Moi, votre indigne serviteur, je vous l'offre à vous qui êtes mon Dieu vivant et vrai.



Je vous l'offre pour que vous me pardonniez tous mes péchés, fautes et négligences sans nombre ! Je vous l'offre aussi pour tous ceux qui assistent à cette messe, pour tous les chrétiens vivants, et pour ceux qui sont morts : que cette hostie serve à nous sauver, eux comme moi, pour l'éternité. Ainsi soit-il !

Avant de déposer l'hostie sur le corporal, le prêtre trace avec la patène un signe de croix horizontal. Il fera de même après l'offrande du calice. Le pain et le vin offerts deviendront réellement, après la consécration, le corps et le sang de Jésus-Christ.



Le prêtre s'approche de la crédence (à droite), pour remplir le calice avec les burettes. Il verse le vin et l'eau dans le calice. Au vin qui va devenir le sang de Jésus-Christ, le prêtre ajoute une goutte d'eau, symbole de notre participation au sacrifice ; unissons nos peines, nos souffrances, nos joies aussi, à l'offrande du Fils de Dieu.

En bénissant l'eau, il dit :

*Deus, qui humánæ substántiæ ...*

O Dieu, ✠ qui avez formé l'homme d'une façon si admirable et qui l'avez racheté d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de *Jésus-Christ* Notre Seigneur, qui a bien voulu s'unir à notre humanité, et qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.





Le prêtre offre ensuite le calice en levant les yeux vers la croix en disant :

*Offerimus tibi, Domine...*

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous faisons appel à votre bonté ; qu'il monte jusqu'à vous comme un agréable parfum et qu'il obtienne notre salut et celui du monde entier.

Puis il s'incline humblement en disant :

*In spiritu humilitatis...*

Le cœur brisé, nous regrettons bien humblement nos péchés. Acceptez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse devant vous aujourd'hui de manière à vous plaire.



Le prêtre lève les yeux vers la croix, puis s'incline en joignant les mains pour invoquer l'Esprit-Saint :

*Veni sanctificator...*

Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ✠ ce sacrifice préparé pour votre saint nom.

[Ici a lieu, aux messes solennelles, l'encensement des offrandes, de la croix, de l'autel, du prêtre et puis des fidèles :

« Que ma prière s'élève vers vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens et mes mains pour le sacrifice du soir (...) Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité (Ps.140) ».]

En se lavant le bout des doigts avant d'offrir le sacrifice, le prêtre demande surtout la pureté de l'âme, pendant qu'il récite un extrait du psaume 25.

---

## Lavabo

---

*Lavabo inter innocentes manus meas...*

Je me laverai les mains pour me purifier,  
et je me tiens près de votre autel Seigneur, pour chanter vos  
louanges, et raconter partout vos merveilles.  
. Seigneur, j'aime la beauté de votre maison,  
et le lieu où habite votre gloire.  
. Ne condamnez pas mon âme avec les pécheurs, ni ma vie avec  
les criminels, ceux dont les mains sont souillées par le péché,  
et remplies des cadeaux de leurs crimes.  
. Pour moi, je marche dans l'innocence, délivrez-moi, Seigneur, et prenez pitié de moi.  
. Mon pied est demeuré dans la bonne direction,  
je vous bénirai Seigneur, dans les assemblées. *Gloria Patri...*



Il s'essuie ensuite les mains avec un linge appelé « manuterge ».

Revenu au milieu de l'autel, le célébrant conclut par une prière à la sainte Trinité, mains jointes et incliné : *Súscipe, sancta Trínitas...*

Acceptez, ô Trinité sainte, cette offrande que nous vous présentons, en souvenir de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a souffert, est ressuscité, est monté aux cieux, et pour honorer la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, les saints dont les reliques sont enfermées dans cet autel et tous les saints : que cette offrande leur fasse honneur, mais serve aussi à notre salut ; que tous les saints dont nous avons rappelé les noms sur terre, deviennent pour nous des protecteurs au ciel ; nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il !



Le prêtre baise l'autel. Il se tourne vers les fidèles et ouvre les bras pour unir nos prières aux siennes et à celles de l'Église en disant :

## Orate Fratres

(Les fidèles se lèvent)

*P./* Oráte, fratres (...) Patrem omnipoténtem.

***F./*** **Suscípiat Dóminus sacrificium de mánibus tui sad láudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.**

*P./* Priez, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit accepté de Dieu le Père tout-puissant.

*F./* Que le Seigneur accepte de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, à notre profit et à celui de toute sa sainte Église.

L'offertoire s'achève par une oraison sur les oblats dite

**"secrète"** (voir au **propre du jour**) que le prêtre dit à voix basse, et qui se termine par :

*P./* Per ómnia sæcula sæculórum.      *P./* Dans les siècles des siècles.

***F./*** **Amen.**

## 1a PRÉFACE

La Préface commence par un court dialogue entre le prêtre et les fidèles, préparant les âmes à l'action de grâces qui convient à la célébration des saints mystères :

*P./* Dóminus vobíscum.

*P./* Le Seigneur soit avec vous.

***F./*** **Et cum spírítu tuo.**

***F./*** **Et avec votre esprit.**

*P./* Sursum corda.

*P./* Élevons nos cœurs.

***F./*** **Habémus ad Dóminum.**

***F./*** **Nous les tournons vers le Seigneur.**

*P./* Grátias agámus Dómino Deo nostro.

*P./* Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

***F./*** **Dignum et justum est.**

***F./*** **Cela est juste et nécessaire.**



Le prêtre, bras étendus, proclame alors la PRÉFACE (qui peut varier selon le temps liturgique).

*P./* Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

[Les Dominations, les Puissances, les Cieux, les Vertus des Cieux, les Séraphins, sont différentes sortes d'anges mentionnées dans la Sainte Écriture].

Par lui les Anges louent votre majesté, les Dominations vous adorent, les Puissances se prosternent en tremblant. Les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une même allégresse.

A leurs chants, nous vous prions, laissez se joindre aussi nos voix pour proclamer dans une humble louange :



La première partie du "Sanctus" vient du prophète Isaïe (6,1) qui, dans une vision, vit les anges Séraphins adorer Dieu sur son trône céleste en chantant : "Saint, saint, saint est Yahweh des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire." La deuxième partie (hosanna...) est l'exclamation des enfants de Jérusalem le jour des Rameaux (Matthieu 21,9). Hosanna signifie littéralement "Sauve-nous". C'est une exclamation de joie et de louange.

La clochette sonne trois coups au début du Sanctus.

## SANCTUS

**Sanctus, Sanctus, Sanctus,  
Dóminus Deus Sábaoth.  
Pleni sunt cæli et terra glória tua.  
Hosánna in excélsis.**

**† Benedíctus qui venit in nómine  
Dómini.  
Hosánna in excélsis.**

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées célestes.

Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

† Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux.



## le CANON Romain

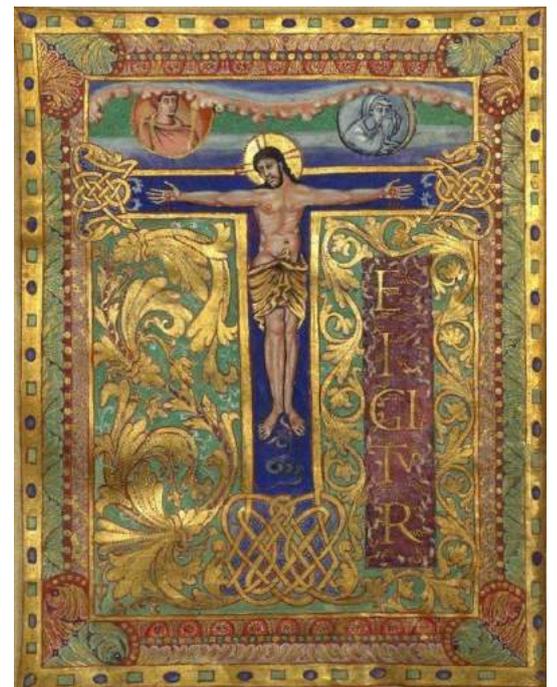


Nous entrons au cœur de la messe, avec la grande prière qui date de l'antique Église Romaine, que le prêtre récite en silence, comme rien de grand ne se fait dans le bruit. "Canon" veut dire "règle". Ce sont les prières de règle, immuables, qu'on doit dire sans changement.

Ce mot désigne aussi les canons d'autel, qui sont comme des fiches aide-mémoire et regroupent les prières qui ne changent jamais (au contraire des prières propres du missel, comme les oraisons et lectures, qu'on prend à la messe du jour).

Le Canon Romain est constitué presque entièrement depuis le 6<sup>ème</sup> siècle, mais certaines prières remontent jusqu'aux premiers chrétiens persécutés du 3<sup>ème</sup> siècle, les paroles de la consécration étant encore plus anciennes, puisque c'est le Christ lui-même qui les a prononcées. Ces prières de la messe sont dignes de grande vénération : tant de saints prêtres les ont dites, depuis plus de quinze siècles !

**C'est durant le Canon que s'opère la consécration, changement de la substance (transsubstantiation) du pain et du vin en corps et sang du Christ.**



Le prêtre lève les yeux et les bras vers la croix, puis s'incline profondément et baise l'autel, plongeant alors dans le silence des saints mystères, avant de tracer des signes de croix (= ✕) sur les oblats ou sur lui-même (= †).



**TE IGITUR**, *clementissime Pater...*

**PÈRE TRÈS BON**, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ✠ dons, ces ✠ présents, ces ✠ offrandes saintes et sans tache.

Prions d'abord pour toute l'Église :

**IN PRIMIS**, *quae tibi offerimus pro Ecclesia tua...*

**TOUT D'ABORD**, nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique. Daignez à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner, en union avec votre serviteur notre pape ... (le prêtre cite le nom du pape, en inclinant légèrement la tête), et notre évêque ... (le prêtre cite le nom de l'évêque du diocèse), et avec tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Le prêtre va maintenant prier pour nous tous autour de l'autel, et pour les intentions qui lui ont été recommandées, en se recueillant, les mains jointes, quelques instants en silence. C'est le Memento des vivants.

**MEMENTO**, *Domine, famulorum famularumque tuarum...*

**SOUVENEZ-VOUS**, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes ... (le prêtre nomme ici les personnes pour qui la messe est célébrée) et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé



leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme : la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance, et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai<sup>1</sup>.

Invoquons les saints du ciel, qui forment l'Église triomphante, soutien de notre Église militante sur la terre.

**COMMUNICANTES**, *et memóriam venerántes,*

**UNIS DANS UNE MÊME COMMUNION**, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis du bienheureux Joseph époux de cette Vierge, et de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude,

[Après le nom des 12 apôtres, sont cités dans le Canon les noms de saints spécialement honorés par l'Église à Rome aux premiers siècles] :

Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints.

Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

<sup>1</sup> Illustration avec l'aimable autorisation des Éditions Elor ([www.elor.com](http://www.elor.com) 02 99 91 22 80). Dessin original de Joëlle d'Abbadie extrait de La Miche de Pain, catéchisme 2<sup>ème</sup> année de Marie Tribou. Tous droits réservés.



Avant la consécration, une dernière fois, le prêtre implore Dieu d'agréer nos offrandes. Quand le prêtre étend les mains sur le calice en disant *Hanc igitur*, on sonne un coup pour annoncer le début de la consécration. Les fidèles sont agenouillés.

**HANC IGITUR** oblationem...

VOICI DONC l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs et avec nous votre famille entière, acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie, veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

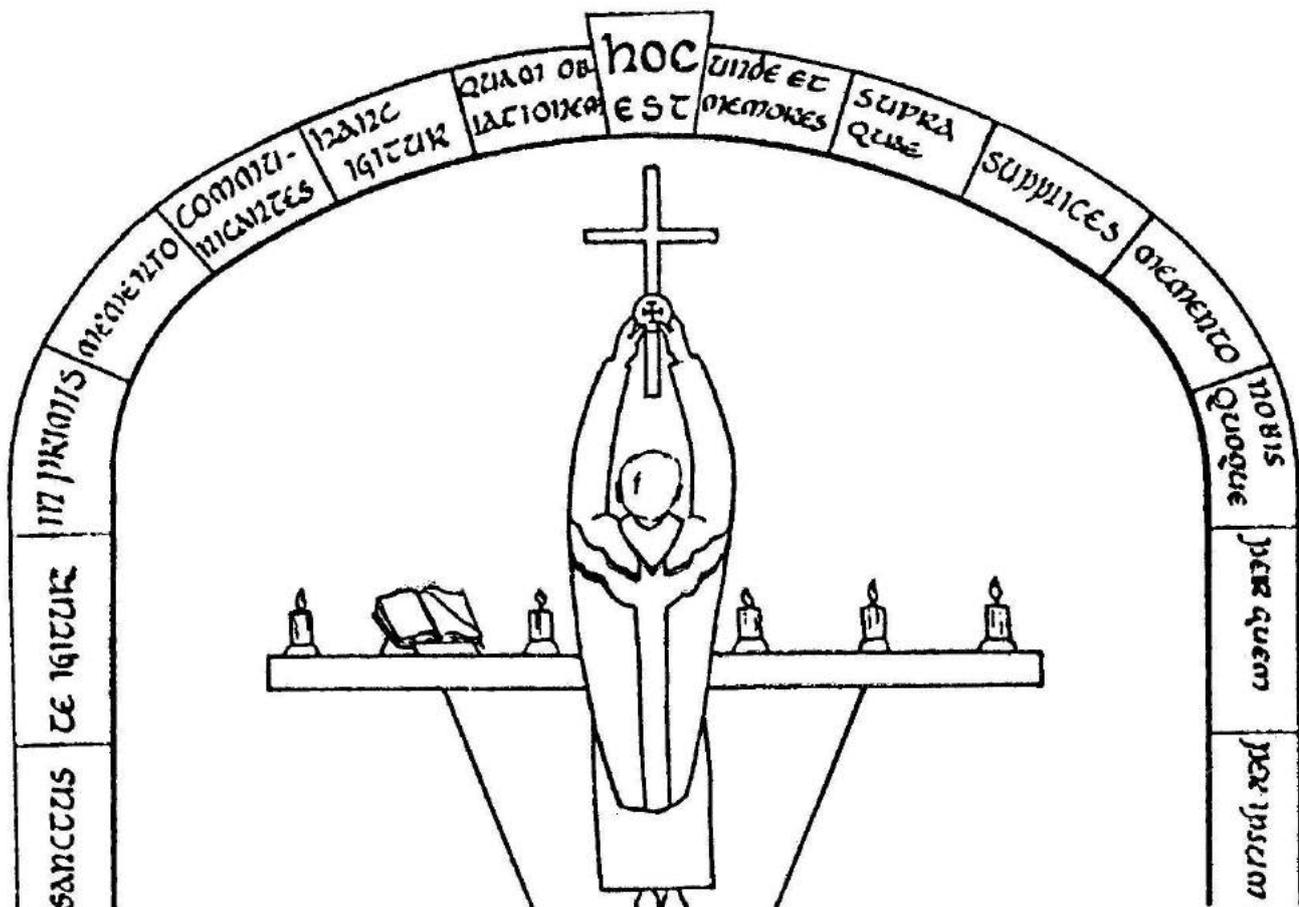


**QUAM OBLATIONEM** tu Deus...

**CETTE OFFRANDE**, daignez, vous, notre Dieu, la bé  $\times$  nir, l'a  $\times$  gréer et l'approuver  $\times$  pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; et qu'elle devienne ainsi pour nous le  $\times$  Corps et le  $\times$  Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

## la Consécration

La consécration est encadrée par des prières qui l'entourent, 7 avant et 7 après. Le célébrant poursuit les prières du Canon en offrant à Dieu, au nom des fidèles, la Sainte Victime qu'il désigne par des signes de croix :



Nous sommes au cœur du Sacrifice Eucharistique. La consécration, avec la communion du prêtre, suffirait à réaliser la messe. Le prêtre n'agit pas par lui-même mais "dans la personne du Christ" (= « in persona Christi ») : c'est le Christ en personne qui agit à travers lui. Le pain et le vin vont être changés (« transsubstantiés ») en corps et sang du Christ.



**QUI PRIDIE** *quam pateretur...*

**CELUI-CI**, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables et les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous *rendant grâces*, il le bé  $\times$  nit, le rompit et le donna à ses disciples en disant :

« Prenez et mangez-en tous  
**CAR CECI EST MON CORPS.»**  
**HOC EST ENIM CORPUS MEVM.**

Le prêtre adore et élève le corps du Christ pour le montrer aux fidèles, qui joignent leur adoration à la sienne.



On sonne un roulement (ou un coup) à chacune des deux genuflections qui encadrent l'élévation de l'hostie (trois coups) ; de même ensuite pour la consécration du calice.



Dans le silence, plongeons-nous dans l'adoration et l'action de grâces. Et comme l'apôtre Thomas, disons dans notre cœur, en regardant l'hostie : "**Mon Seigneur et mon Dieu**" !

**SIMILI MODO** *postquam coenatum est...*

**DE MÊME**, après le repas, il prit ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous *rendit grâces* encore, le bé  $\times$  nit et le donna à ses disciples en disant :

« Prenez et buvez-en tous car **CECI EST LE CALICE DE MON SANG**  
**HIC EST ENIM CALIX SANGVINIS MEI.**

le sang de l'alliance nouvelle et éternelle (mystère de foi !) qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi.»



De même, après une genuflection, le prêtre élève le sang du Christ. La clochette sonne, nous adorons en silence le calice contenant le précieux sang du Christ, victime parfaite s'offrant au Père pour racheter les péchés des hommes.

Sur l'autel, il n'y a plus que les apparences du pain et du vin. Mais il y a réellement et substantiellement présents le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur.



Désormais le prêtre va garder le pouce et l'index joints pour éviter de laisser perdre, même involontairement, la moindre parcelle d'hostie. Il ne rouvrira ces doigts qui ont touché le corps du Christ qu'après la communion des fidèles, aux purifications, quand on y aura versé de l'eau au-dessus du calice.

**VNDE ET MEMORES**, *Domine...*



**C'EST POURQUOI**, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et aussi de sa glorieuse ascension, nous vos serviteurs et avec nous votre peuple saint, nous offrons à votre glorieuse majesté, offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés, l'hostie  $\times$  pure, l'hostie  $\times$  sainte, l'hostie  $\times$  sans tache, le pain  $\times$  sacré de la vie éternelle et le calice  $\times$  de l'éternel salut.

L'Église offre au Père ce sacrifice, en faisant mémoire de ceux qui le préfiguraient dans l'Ancienne Alliance :

**SUPRA QVAE** *propitio ac seréno vultu respícere dignéris...*

**SUR CES OFFRANDES**, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui de Melchisedech, votre souverain prêtre, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Le prêtre s'incline profondément et baise l'autel :

**SUPPLICES** *te rogámus, omnípotens Deus...*



**NOUS VOUS SUPPLIONS**, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut sur votre autel, en présence de votre divine majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le Corps ☩ et le Sang ☩ infiniment saints de votre Fils, † puissions-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Au Memento des défunts, prions spécialement pour nos morts :

**MEMENTO** *étiam, Domine, famulórum famularúmque tuárum...*

**SOUVENEZ-VOUS** aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes ... qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Le prêtre se recueille un court instant, mains jointes, et nomme les défunts recommandés à cette messe.

A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre élève un peu la voix, et se frappe la poitrine en disant :

**NOBIS QVOQUE** *peccatóribus fámulis tuis...*

**A NOUS AUSSI PÉCHEURS**, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean [le Baptiste], Étienne [premier martyr], [l'Église Romaine cite ensuite 12 saints et saintes des premiers siècles] : Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints.

Pour nous admettre dans leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.



A la fin du Canon, le prêtre trace des signes de croix en désignant ainsi le corps et le sang du Christ présents sur l'autel :

**PER QUEM** haec omnia, Domine, semper bona creas, sancti ✠ ficas, vivi ✠ ficas, bene ✠ dicis et praestas nobis.

**PAR LUI**, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens, vous les sancti ✠ fiez, vous leur donnez ✠ vie et vous les béni ✠ ssez pour nous en faire don.

## la petite élévation

Le Canon se termine par une louange magnifique des trois Personnes divines :

**PER ✠ IPSUM**, et cum ✠ ipso, et in ✠ ipso, est tibi Deo Patri ✠ omnipotenti, in unitate Spiritus ✠ Sancti, omnis honor, et gloria.



**PAR ✠ LUI**, et avec ✠ Lui, et en ✠ Lui, vous sont donnés, ô Dieu, Père ✠ tout-puissant, dans l'unité du Saint ✠ Esprit, tout honneur et toute gloire.

Après une genuflexion, le prêtre élève légèrement l'hostie et le calice (une sonnerie signale cette petite élévation), en disant « omnis honor et gloria ».



On sonne un roulement (ou un coup) pour la fin du canon, et on se met debout pour le **Notre Père** qui va suivre.

Le prêtre achève à haute voix la conclusion du canon.

Par notre réponse, nous exprimons notre participation et notre adhésion au sacrifice qui vient de se renouveler.

**P./** Per ómnia saecula saeculórum.

**P./** Dans tous les siècles des siècles.

**F./** Amen.



Avec le chant du Notre Père vont commencer les prières préparatoires à la communion.

*P./ Orémus*

## PRAECEPTIS

salutaribus moniti,  
et divina institutione  
formati, audemus  
dicere :



*P./ Prions*

Instruits par les  
commandements du  
Sauveur et formés par  
l'enseignement d'un  
Dieu, nous osons dire :

Pour nous préparer à la communion, voici la prière que Notre-Seigneur nous a apprise lui-même. Cette belle prière contient 7 demandes que nous adressons à Dieu. C'est la prière par excellence, enseignée par Jésus lui-même.

## Le PATER

<b>Pater noster</b> , qui es in caelis,	<b>Notre Père</b> , qui êtes aux cieux :
Sanctificetur nomen tuum ;	Que votre Nom soit sanctifié ;
Advéniait regnum tuum,	Que votre Règne arrive ;
Fiat volúntas tua sicut in caelo et in terra ;	Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ;
Panem nostrum quotidíanum da nobis hódie ;	Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ;
Et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimítimus debitóribus nostris	Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;
Et ne nos indúcas in tentatiónem,	Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;
<b>F./ Sed libéra nos a malo.</b>	Mais délivrez-nous du mal.

*P./ Amen.*

Tout en disant la prière du « Libera nos » qui développe la dernière demande du Pater, le prêtre reprend la patène, dont il se signe, avant de l'embrasser et de la glisser sous l'hostie pour la fraction.

**LIBERA NOS** quaesumus...

**Seigneur, délivrez-nous** de tous les malheurs passés, présents et à venir.

Et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux apôtres Pierre et Paul ainsi que d'André et tous les saints : daignez † nous accorder la paix en notre temps. Qu'aidés par votre miséricorde nous soyons toujours délivrés du péché et préservés de toutes sortes de troubles.



Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur qui est Dieu et qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit pour toujours.



Après une gémuflexion, le prêtre brife l'hostie, comme Jésus avait rompu le pain.

*P./* Per ómnia sæcula  
sæculórum.

*P./* Pour les siècles des siècles.

*F./* Amen.

Puis il laisse tomber une parcelle d'hostie consacrée dans le calice pour rappeler que, depuis sa résurrection, le corps, le sang et l'âme de Jésus sont maintenant réunis pour toujours.

Le prêtre dit alors, en faisant un triple signe de croix sur les Saintes Espèces

*P./* Pax ☩ Dómini sit ☩ semper ☩  
vobíscum.

*F./* Et cum spírítu tuo.

*P./* Que la Paix ☩ du Seigneur soit ☩  
toujours avec ☩ vous.

*F./* Et avec votre esprit.

### **HAEC COMMIXTIO...**

Que ce mélange sacré du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ soit pour nous, qui allons le recevoir, la source de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Le prêtre recouvre le calice de la pale et fait la gémuflexion.*

---

## **I'AGNUS DEI**

---

"Agneau de Dieu" est le nom donné au Christ par St Jean-Baptiste (Jean 1, 29). C'est déjà avec cette image du sacrifice d'un agneau que le prophète Isaïe avait prédit la mort du Messie.

*On se frappe la poitrine pour le triple Agnus Dei :*

**Agnus Dei qui tollis peccáta mundi,  
miserere nobis.**

**Agnus Dei qui tollis peccáta mundi,  
miserere nobis.**

**Agnus Dei qui tollis peccáta mundi,  
dona nobis pacem.**

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

*(Les fidèles s'agenouillent).*

Préparons-nous à recevoir dignement Jésus-Christ, présent dans chaque hostie. Saint Justin expliquait déjà (vers l'an 150) : "Nous appelons cet aliment "Eucharistie" et personne ne peut y prendre part s'il ne croit à la vérité de notre doctrine, s'il n'a reçu le bain pour la rémission des péchés et la régénération, et s'il ne vit selon les préceptes du Christ."

De même Saint Paul nous avertit : "Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe



du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même..." (1 Cor 11, 27)



Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix", ne regardez pas mes péchés, mais regardez seulement la foi de votre Église. Daignez la maintenir en paix et la garder dans l'unité, selon vos vœux, ô vous, mon Dieu, qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

Le prêtre se prépare à communier en restant incliné, mains jointes contre l'autel. Nous pouvons reprendre comme lui dans notre cœur ces belles prières :

**Seigneur Jésus-Christ**, Fils du Dieu vivant, qui, pour obéir au Père et avec la collaboration du Saint-Esprit, avez donné la vie au monde en mourant pour nous, délivrez-moi de tous mes péchés et de tous les maux par votre corps sacré et par votre sang; donnez-moi la force de rester toujours fidèle à vos commandements et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous, mon Dieu, qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit pour toujours. Ainsi soit-il !

**Seigneur, je suis indigne** de recevoir votre corps et pourtant je le désire : ne me jugez pas, ne me condamnez pas si je suis trop peu préparé à le recevoir; mais, au contraire, ordonnez dans votre bonté, qu'il serve à protéger et à guérir mon âme et mon corps, ô Fils de Dieu, qui vivez et réglez avec votre Père et le Saint-Esprit qui vous unit pour toujours. Ainsi soit-il !

---

## La Communion

---

*P./* PANEM CAELESTEM accípíam, et nomen Dómini invocábo.

Après une gémflexion, le prêtre saisit l'hostie, s'incline et dit trois fois

« *Dómine non dignus* ».



*P./* JE PRENDRAI LE PAIN DU CIEL et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Une sonnerie retentit : un coup la première fois, deux coups la deuxième fois, et trois coups la troisième fois.



*P./* DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum,

sed tantum dic verbo et sanábitur anima mea.

(trois fois, le prêtre seul).

CORPUS † Dómini nostri Jesu Christi (...)

*P./* SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

QUE le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle.

Pendant la communion du prêtre, les fidèles peuvent reprendre le **Confiteor** (voir à la page 4).

Le prêtre se recueille un instant et récite les versets suivants, avant de communier au précieux sang :



QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ?  
Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je louerai le Seigneur en l'invoquant et je serai délivré de mes ennemis.

Il fait la gémuflexion et communie au calice en disant :

QUE le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre présente le Saint Sacrement, en se tournant vers les fidèles :

*P./* Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

*P./* Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde.

Comme le centurion dans l'Évangile, nous répondons 3 fois, en nous frappant la poitrine :



***F./* Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.**

et mon âme sera guérie.

Pour chaque communiant, le prêtre trace un signe de croix avec l'hostie et il dépose la sainte hostie directement sur les lèvres de celui qui communique en silence :

*P./* Corpus Dómini nostri Jesu Christi, custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen.



*P./* Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Amen.

Recevons soigneusement et saintement Notre-Seigneur.

"Dis-moi, en effet, si l'on t'avait donné des paillettes d'or, ne les retiendrais-tu pas avec le plus grand soin, prenant garde de n'en rien perdre et d'en subir dommage ? Ne veilleras-tu donc pas avec beaucoup plus de soin sur une chose plus précieuse que l'or et que les pierres précieuses, afin de n'en pas perdre une miette ?" ( Saint Cyrille de Jérusalem + 386, 5<sup>e</sup> catéchèse n° 21).

---

## Action de grâces

---

Après avoir communié, nous pouvons nous unir aux prières d'action de grâces, c'est-à-dire de remerciement, que récite le célébrant, et nous recueillir en silence.

Seigneur, aidez-nous à garder dans une âme pure le sacrement que nos lèvres ont reçu. Le don, que vous nous accordez sur la terre, faites qu'il nous aide à gagner le ciel, en nous guérissant de nos mauvais penchants.

Seigneur, j'ai reçu en nourriture votre corps et votre sang ; qu'ils pénètrent jusqu'au fond de moi-même. Qu'il supprime en moi toute trace du péché, ce sacrement très pur et très saint, qui vient de rendre à mon âme une nouvelle ardeur. Je vous le demande à vous qui vivez et réglez pour toujours. Ainsi soit-il !

Le servent s'approche du prêtre et verse du vin dans le calice pour sa purification, puis revient un peu en arrière.



Lorsque le prêtre s'approche du côté droit de l'autel, le servent verse du vin et de l'eau sur les doigts du prêtre (que celui-ci tenait joints jusque là). Le prêtre boit alors l'eau de ces ablutions.



Le servent rapporte le missel à droite. Puis il rapporte le voile du calice côté évangile, et le pose sur l'autel.



Il présente la bourse au prêtre qui y range le corporal. Enfin il lui présente le voile du calice.



Tout ceci étant terminé,  
le prêtre se rend au missel  
pour lire l' **Antienne de communion**  
(voir au propre du jour).



Puis il revient baiser l'autel au milieu et se tourne vers les fidèles qui se lèvent, pour les inviter à la dernière oraison :



**P./** Dominus vobiscum.  
**F./** Et cum spiritu tuo.  
**P./** Orémus.



**P./** Le Seigneur soit avec vous.  
**F./** Et avec votre esprit.  
**P./** Prions.

Le prêtre lit la dernière oraison appelée **Postcommunion** (voir au propre du jour), qui se termine par :

**P./** Per ómnia sæcula sæculórum.

**P./** Dans les siècles des siècles.

**F./ Amen.**

Le missel est alors refermé et le prêtre revient au milieu baiser l'autel, puis se tourne pour dire :

**P./** Dominus vobiscum.  
**F./** Et cum spiritu tuo.



**P./** Ite, missa est.  
**F./** Deo grátias.

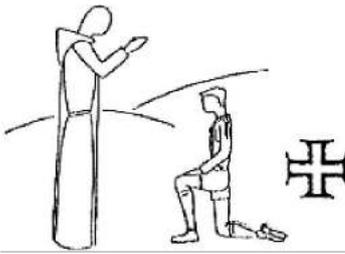
**P./** Le Seigneur soit avec vous.  
**F./** Et avec votre esprit.  
**P./** Allez, la messe est dite...  
**F./** Nous rendons grâces à Dieu !

Le prêtre, mains jointes et incliné profondément, demande encore l'aide de Dieu ,  
avant de nous donner l'ultime bénédiction.

**PLACEAT** tibi, sancta Trinitas...

**AGRÉEZ**, Trinité sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel, lève les yeux vers la croix, et se retourne vers les fidèles pour donner la



## Bénédition

BENEDICAT vos omnipotens Deus,  
Pater, † et Fílius, et Spíritus Sanctus.

**F./ Amen.**

QUE le Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, † le Fils, et le Saint-Esprit.

**F./** Ainsi soit-il.



Après la bénédiction, le prêtre termine la messe en récitant, au coin Nord de l'autel, un dernier évangile qui est le début (prologue) de celui de St Jean (ch. 1, versets 1 à 14). C'est là un abrégé mystérieux de tout ce qu'a fait le Christ pour nous. C'est l'évangile de l'éclaireur Jean-Baptiste et de la Lumière qui est maintenant parmi nous grâce aux mystères de l'Incarnation, de l'Église et de l'Eucharistie.

**P./** Dominus vobíscum.

**F./ Et cum spírítu tuo.**

**P./** Inítium sancti † Evangéllii secúndum Joánnem.

**F./ Glória tibi, Dómine.**

**P./** Le Seigneur soit avec vous.

**F./** Et avec votre esprit.

**P./** Commencement du saint  
† Évangile selon Saint Jean.

**F./** Gloire à vous, Seigneur.

---

## Dernier Évangile

---

**IN PRINCIPIO** erat Verbum (...)



Au commencement était le Verbe [c'est à dire la Parole de Dieu], et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu.

Toutes les choses ont été faites par lui et rien de ce qui existe n'a été fait sans lui. Il était la Vie et la Vie était la Lumière des hommes.

Cette Lumière [Jésus] a éclairé le monde qui était dans les ténèbres; et les ténèbres n'ont pas pu empêcher la Lumière de briller.

Un homme a été envoyé par Dieu; il s'appelait Jean [*le Baptiste*]. Il est venu pour témoigner, pour rendre témoignage à la Lumière, et pour guider ainsi tous les hommes vers la foi.

Il n'était pas, lui, la vraie Lumière, mais il venait simplement pour annoncer aux hommes que cette Lumière existait, la vraie Lumière [le Verbe] qui éclaire tout homme qui vient en ce monde.

Le Verbe [Jésus] a vécu dans le monde qui a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu ; il est venu chez lui, parmi les hommes, et ceux-ci ne l'ont pas reçu.

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en lui, qui ne sont pas nés du sang, de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu,

*(généflexion)*

ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR  
et il a planté sa tente parmi nous  
et nous avons contemplé sa gloire,  
la gloire qu'il possède parce qu'il est le Fils unique du Père,  
plein de grâce et de vérité.

***F./*** Deo grátias.

***F./*** Nous rendons grátces à Dieu !

*Même si elle est brève, l'action de grátces personnelle après la messe est un moment important de cœur à cœur avec le bon Dieu, pour ceux qui ont pu communier.*

